



**Suivi des populations nicheuses dans le  
Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin**

– Résultats 2019 –

Espèces d'intérêt patrimonial à répartition localisée  
Seconde partie :  
nicheurs rares des prairies, roselières, plans d'eau et polders

**Régis Purenne, Maëva Dufour & Alain Chartier**

**Groupe ornithologique normand (GONM)**

Siège social : Université de Caen

Adresse : 181 rue d'Auge 14000 Caen

à la demande du  
**PNR des Marais du Cotentin et du Bessin**

**Décembre 2019**



La situation du vanneau huppé dans les marais du PNRMCB est donc actuellement plus défavorable que celle de l'estuaire de la Seine : des facteurs globaux et locaux agissent sur ces populations.

La population du PnrMCB représente  $\pm 1,5$  % de la population française et  $\pm 30$  % de la population normande (évaluation à partir de l'effectif régional 2015, Debout 2017, tenant compte de la baisse notée en 2019), conférant au territoire une importance particulière en termes de conservation. Aujourd'hui la population est concentrée en vallée de la Taute (26 %), en vallée de la Douve et dans les polders de la baie des Veys (20% chacun), les autres secteurs en abritant 10% ou moins.

#### 4.2 Courlis cendré

##### Résultats par secteur

Les résultats sont présentés par vallée, avec pour chacun le total 2019, suivi du détail par secteur, défini par un découpage variable (commune, marais, site, ...). Les données sont aussi restituées au PnrMCB par entité géographique dans un fichier dédié.

##### ***Secteur 1 : vallée du Gorget et amont Douve***

***Total 2017 = 12-13<sup>+</sup> couples***

***Saint-Sauveur-de-Pierrepoint = 1 couple***

***Réserve Naturelle de la Sangsurière et de l'Adriennerie/Doville, Catteville = 8-9 couples***

*La Sangsurière (dont Catteville) : 3 couples (dont 1 couple)*

*L'Adriennerie : 5-6 couples*

***Varenguebec = 3<sup>+</sup> couples***

##### ***Secteur 2 : aval de la vallée de la Douve (dont Merderet)***

***Total 2019 = 10-11 couples***

***Vallée du Merderet dont Amfréville = 0 couple***

***Moitiers-en-Bauptois = 1 couple***

***Picauville = 1-2 couples***

***Beuzeville-la-Bastille, Carquebut, Houtteville, parties sud Liesville-sur-Douve et Houesville = 1 couple***

***Marais des Mottes / Blossville, parties nord Liesville-sur-Douve et Houesville = 3 couples***

***Appeville = 4 couples***

##### ***Secteur 3 : vallée de la Sève***

***Total 2019 = 21 couples***

***Marais du Rivage, Canal des Espagnols /Auvers et Marais de Donville/Méautis = 13 couples***

***Marais du Mesnil/Auvers***

***= 4 couples***

***Saint-Jores, Le Plessis-Lastelle***

***= 0 couple***

***Marais de Sainte-Anne, le Gravier/Gorges, Sainteny et Marais du Tot/Méautis***

***= 3 couples***

***Marais de Saint-Germain-sur-Sèves***

***= 1 couple***

**Secteur 4 : vallée de la Taute**  
**Total 2017 = 43-45<sup>+</sup> couples**

**Le Hommet d'Arthenay** (Terrette et Hommet) = 2 chanteurs  
**Tribehou, Marchésieux, Auxais, Saint-André-de-Bohon sud D29** = 10<sup>+</sup> couples  
 Grand marais, Rouges Pièces, Saint-André extrémité sud : 7<sup>+</sup> couples  
 Marais Fresnay-Haut : 2 couples  
 Marais de Saint-Clair : 1 couple  
**Saint-André-de-Bohon nord D29** = 2-3 couples  
**Saint-Georges-de-Bohon et Carentan** = 5-6 couples  
**Graignes-Mesnil-Angot et Montmartin-en-Graignes** = 14<sup>+</sup> couples.  
 Marais du Haut, Grande commune, Défends et Petite commune : 2 couples  
 Marais de Cap sud et centre : 2 couples  
 Marais du Fetz : 1 couple  
 Port des Planques à marais du Grand Mont ouest : 2 couples  
 Marais Grand Mont Est à Brébeuf Est : 1 couple  
 Marais de Pénème ouest à Gruchy et Barre aux Francs : 3 couples  
 Marais du Rotz, du Milieu et des Prés : 3 couples  
**St-Hilaire-Petitville, St-Pellerin, Montmartin-en-Graignes (nord Cap et Rouxeville)**  
 = 10<sup>+</sup> couples

**Secteur 4 : vallée de la Vire**  
**Total 2019 : 1+ couple**

**Montmartin-en Graignes, Neuilly-la-Forêt, Saint-Jean-de-Daye, Saint Fromond**  
 = 1<sup>+</sup> couple

**Secteur 4 : vallée de l'Aure**  
**Total 2019 : 1 couple**

**Colombières/ « Vouilly\_marais »** = 1 couple

Analyse des résultats

88 à 92<sup>+</sup> couples ont été recensés en 2019. La population était stable à son plus haut niveau historique lors des deux derniers recensement en 2015 et 2017 avec un effectif compris entre 78 et 89<sup>+</sup> couples, elle a donc de nouveau progressé depuis et franchit un nouveau palier, avec une dizaine de couples en plus. Sur cette période l'effectif moyen passe de 81,5-83,5 couples à 90 couples, soit une progression de près de 10 %.

<i>Courlis cendré</i>	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008*	2009	2010*	2011	2012*	2013	2015	2017	2019
<i>Gorget</i>	9 à 10 <sup>+</sup>	7	6 à 8	6 à 7	7 à 9	10 à 11	10 à 11	13	12 à 13	11 à 12 <sup>+</sup>	12+	11+	14-16	12-15	12+	12-13 <sup>+</sup>
<i>Douve</i>	1 à 2	2	2	3	3	6 à 7	4	8	8	9 à 10	7 <sup>+</sup>	6 à 8 <sup>+</sup>	10-12	13 <sup>+</sup>	13	10-11
<i>Sève</i>	9+	12 à 14	10 à 11	10 à 14	7 à 8	11	14 à 19	11 à 13	11 à 15	16 <sup>+</sup>	14 à 17	16 à 17 <sup>+</sup>	15-18	23 à 28	21 à 23	21 <sup>+</sup>
<i>Taute</i>	10 à 12	10 à 12 <sup>+</sup>	15 à 18	17 à 18 <sup>+</sup>	17 à 20	17 à 21	15 <sup>+</sup>	13+	19 à 21	19 à 21 <sup>+</sup>	27 à 31	25 à 26	35-37	30 à 33+	32 à 37	43 à 45 <sup>+</sup>
<i>Vire</i>	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1 <sup>+</sup>
<i>Aure</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
<b>Total</b>	29 à 33 <sup>+</sup>	32 à 36 <sup>+</sup>	33 à 39	36 à 42 <sup>+</sup>	34 à 40	44 à 50	43 à 49 <sup>+</sup>	45 à 47 <sup>+</sup>	50 à 57	55 à 59 <sup>+</sup>	60 à 67 <sup>+</sup>	59 à 63 <sup>+</sup>	74-83	78-89 <sup>+</sup>	78-85 <sup>+</sup>	88-92 <sup>+</sup>
<b>Effectif moyen</b>	31	34	36	39	37	47	46	46	53,5	57	63,5	61	78,5	83,5	81,5	90

Tableau 5 - Bilan des recensements du courlis cendré sur le territoire du PnrMCB depuis 2001

Par rapport aux deux derniers recensements les secteurs du Gorget, Douve et Sèves sont globalement stables. Sur le secteur Sèves, des variations peuvent être dues aux difficultés inhérentes au suivi de l'espèce sur certains secteurs à forte densité.

La hausse de 10 couples provient de la vallée de la Taute, qui se ressent aussi en continuité à l'est :

- avec au moins 1 couple bien cantonné en vallée de la Vire où l'espèce n'avait seulement été notée qu'en 2012 et 2002 ;
- et surtout un premier couple, réellement nicheur et probablement en succès, pour la vallée de l'Aure. Un couple était déjà présent en 2018 (Chartier obs. pers.).

Ces installations sont peut-être les prémices d'une progression de l'espèce vers l'est du PNR, probablement engagée par la saturation des autres secteurs, même si ces derniers peuvent encore probablement progresser légèrement.

Ainsi, en 2019, la part relative de la population est de 48,9 % pour la vallée de la Taute qui à elle seule abrite autant que les secteurs Sèves (22,8 %), Douve (12%) et Gorget (14,1 %) réunis et 1,1 % respectivement pour la Vire et l'Aure.

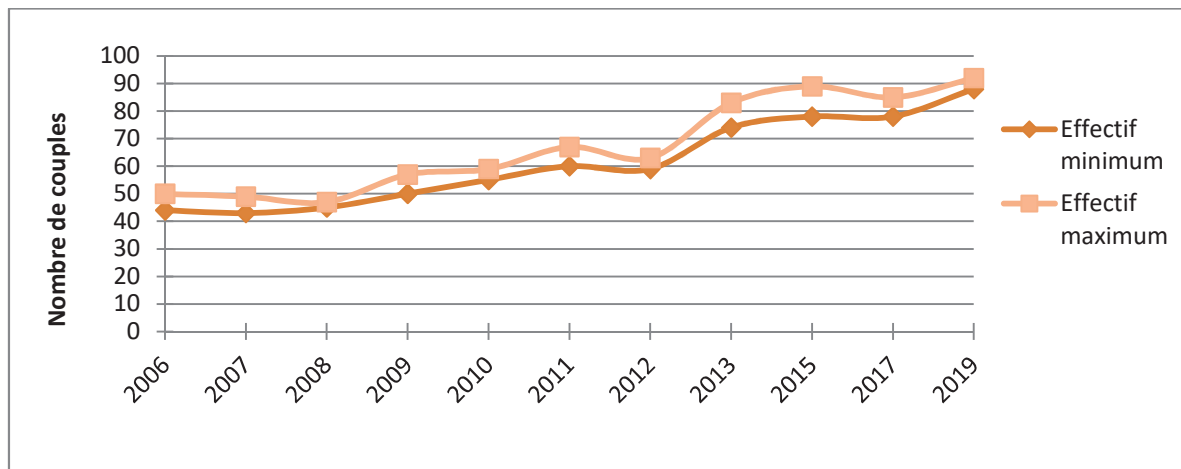


Figure 17 - Évolution de l'effectif du courlis cendré sur le territoire du PNR depuis 2006

Au début des années 1980, le premier recensement complet permet de découvrir une population importante (64 à 75+ couples). Puis une chute des effectifs est observée au début des années 1990, qui se poursuit jusqu'en 1995/1996, années où le suivi dans le cadre de l'enquête nationale permet d'estimer la population entre 46 et 58 couples.

La population semble atteindre un plus bas au début des années 2000 même si, à cette période, l'exploration annuelle des marais n'était pas systématique et/ou homogène ; les effectifs recensés sur les secteurs témoins permettent une estimation de 40 à 50 couples. Ainsi, la comparaison des effectifs sur les sites recensés à la fois ces années-là et en 1995/1996 montre une stabilité depuis 1996. Dès lors, si entre 2001 et 2006, une certaine reprise semble se dessiner, c'est peut-être pour partie lié à l'intensification du suivi.

Entre 2006 et 2008, la population est proche des 50 couples et stable, mais à un niveau qui demeure toujours encore largement inférieur à l'effectif du début des années 1980.

Puis, à partir de 2009, un changement s'opère nettement, l'espèce va alors connaître une croissance continue : elle atteint l'effectif moyen record de 84 couples en 2015 soit une progression de l'ordre de 45 % en sept ans, stable à ce plus haut niveau en 2017.

En 2019 la progression reprend donc ; ainsi, en une décennie l'effectif a doublé et gagné 45 couples, soit une progression de 100 %.

L'éventuelle « saturation » de l'effectif nicheur des secteurs les plus favorables (prairies tourbeuses à végétation plus ou moins basse et hétérogène) se traduit par une extension géographique de la population en marge de ces secteurs. Pour la première fois l'un des deux secteurs les « moins favorables » à l'espèce est colonisé, la vallée de l'Aure mais l'espèce manque encore à l'appel sur la zone côte Est /Baie des Veys.